



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

« *Socialiste parce que chrétien* »

www.frsc.ch

dans ce numéro:

Péril sur l'information

Programme et dossier de préparation de notre journée du 3 février 2007

(p. 3-6)

Centième anniversaire des socialistes religieux alémaniques

(p. 7)

sommaire complet en p. 8

Notre journée de réflexion du samedi 3 février 2007

Péril sur l'information

Concentration des groupes de presse en peu de mains, appauvrissement des contenus par l'apparition des journaux gratuits, réduction des moyens alloués aux journalistes pour effectuer leurs enquêtes de terrain, précarisation du statut des journalistes et rôle toujours plus important joué par la publicité: est-ce le début de la fin de l'information crédible et objective? La société de consommation nous oblige-t-elle à digérer les ingrédients d'un menu qu'elle a décidé de nous faire avaler coûte que coûte?

L'année dernière, six cents journalistes de Suisse romande ont signé une pétition demandant, entre autres, que les responsables des médias respectent la liberté d'information, de commentaire et de critique et qu'ils garantissent l'indépendance des rédactions face aux pressions des annonceurs. L'ampleur de cet appel signifie-t-elle que la profession est réellement en train de sombrer ou est-ce simplement l'indice d'une mauvaise humeur passagère?

Nous savons que nos décisions sont fondées sur les informations dont nous disposons. Si celles-ci sont partiales ou erronées, notre capacité de jugement s'en trouve altérée et la démocratie elle-même risque finalement de perdre son fondement et sa stabilité. En effet, manipuler l'opinion publique est simple et efficace: cela permet de faire croire que les guerres sont bénéfiques et que les tricheurs et les démagogues sont des personnes respectables. Notre société dispose-t-elle de suffisamment de balises et de garde-fous pour éviter les dérapages? Si oui, lesquels?

Les socialistes chrétiens estiment que le sujet est suffisamment grave pour qu'on s'y arrête le temps d'une journée de réflexion.

Nous désirons donner la parole aux personnes concernées tout en élargissant le débat à l'ensemble des médias qui nous entourent: la presse écrite, mais également la radio, la TV et même le web.

Heureux l'homme qui veille et saura distinguer les signes des temps!

Didier Rochat,
président de la
Fédération romande
des socialistes chrétiens

Edito

Programme de la
journée en p. 3

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix



**Fédération romande des socialistes chrétiens
Procès-verbal de l'assemblée générale du 4 février 2006
à «Rive Gauche», Yverdon-les-Bains**

Présents: 17 personnes

Présidence: Didier Rochat

**1. P.V. de l'Assemblée
du 5 février 2005**

Il est adopté tel quel.

2. Rapport du président

Le président constate avec plaisir que nos objectifs sont réalisés:

- Le site internet est en fonction et a déjà permis de recruter quelques membres et abonnés. Il a également provoqué des contacts avec des sympathisants très lointains.

- Le journal est publié avec régularité. Nous n'avons pas eu besoin de sortir des numéros allégés, la matière étant suffisante. En outre, la situation financière nous permet de conserver la couleur.

- Les efforts visant à faire connaître le mouvement sont concrétisés: circulaire aux élus socialistes, conseillers d'Etat, aux Etats et nationaux, romands (quelques abonnements), président invité à un séminaire de l'Armée du Salut et à des émissions de Radio-Réveil, collaboration avec Christnet.

Nous avons en outre renoué des contacts avec les socialistes religieux alémaniques (conférence de Mgr Gaillot à Berne).

Les séances du comité sont bien fréquentées. Ginette Duvoisin envisage de se retirer.

Le comité examine la possibilité de renouer avec l'Internationale des Socialistes Religieux (congrès en été 2006 à Oslo), qui avait été fondée au Locle en 1928 et dont nous ne savons pas depuis quand et pourquoi la Fédération romande n'en fait plus partie.

3. Comptes

Le caissier Georges Nydegger présente des comptes réjouissants. Malgré les frais d'installation du site internet et l'achat d'une banderole, le bénéfice

de l'exercice se monte à fr. 413.20 et la fortune à fr. 7'198.90. En plus, les cotisations pour 2006 sont déjà rentrées en nombre.

Les versements manquant souvent d'indications claires, il est difficile de préciser les nombres respectifs d'abonnés et de membres. Les dons atteignent fr. 1'205.-.

F. Courvoisier, D. Zumbach et M. Martignier ont vérifié les comptes et attestent de leur exactitude et de leur parfaite tenue. Ils remercient le caissier et son épouse. Les comptes sont adoptés tels quels et décharge en est donnée au caissier.

Didier Zumbach, Marcel Martignier et Patrice Pittori sont nommés vérificateurs des comptes pour l'exercice 2006.

4. Budget, cotisation, abonnement

Le budget 2006, basé sur les

chiffres de 2005, prévoit des dépenses de fr. 5'550.- (principalement pour la publication du journal) et des rentrées de fr. 7'650.-, soit un bénéfice de fr. 2'100.-. Il est adopté sans autre, ce qui signifie implicitement que les montants de l'abonnement (fr. 20.-) et de la cotisation (fr. 40.-) sont maintenus.

5. Divers et propositions individuelles

Hélène Küng suggère que le comité contacte les socialistes religieux alémaniques pour une intervention commune dans la campagne référendaire (lois sur l'asile et les étrangers).

Georges Nydegger fait part de sa satisfaction quant au sujet de cette journée.

André Babey propose le thème du pouvoir des médias pour la prochaine journée.

Le secrétaire: J.-F. Martin

**Non au démantèlement
de l'AI !**

Au nom de la nécessité d'assainir cette indispensable institution, la 5e révision de l'Assurance Invalidité provoquera en fait une importante détérioration des conditions de vie d'une tranche non négligeable de la population, et particulièrement des travailleuses et travailleurs les plus mal lotis.

Les bénéficiaires de l'AI feraient les frais de 300 millions d'économies, alors que les assurés (donc l'ensemble de la population) verraient se restreindre leur droit aux prestations. Même enrobée de beaux principes («détection précoce», «priorité à la réinsertion»,...), cette révision conduit à la précarisation sociale et financière de nombreux salariés, notamment ceux des métiers les plus pénibles et les plus dangereux. Que l'on oublie «d'assainir»...

Dans sa séance du 23 octobre 2006, le comité de la Fédération romande des socialistes chrétiens a décidé de soutenir le référendum contre la 5e révision de l'AI.

Journée de réflexion et d'échange du samedi 3 février 2007

«Rive Gauche» (ancien Cercle Ouvrier), Quai de la Thièle 3
Yverdon-les-Bains (5 min. à pied depuis la gare)

Péril sur l'information Les médias: leur pouvoir, leur liberté

- 10h00 Accueil, ouverture de la journée
Méditation par **Mme Isabelle Ott-Baechler**, pasteur (NE)
- 10h30 **Quel pouvoir et quelle liberté pour le journaliste?**
M. François Gross, ex-rédacteur en chef, médiateur,
M. Jean-François Kister, journaliste à «Radio-Cité»,
M. André Kolly, producteur à la TSR («Racines»)
Discussion
- 12h00 Repas au Café-restaurant de la Thièle
(inscription avant 10h30)
- 14h00 **La liberté de la presse en danger**
M. Christian Campiche, journaliste à «La Liberté»,
éditeur du site «le Radeau de la Méduse»
- 14h30 **Evolution des médias en Suisse - Thèses**
M. Christian Georges, journaliste et chargé de
l'éducation aux médias (CIIP)
- 15h00 **Table ronde générale**
avec les orateurs précédents ainsi que **M. Thomas Tichy**,
co-fondateur du mouvement «Christnet».
- 16h00 **Assemblée générale de la Fédération romande
des socialistes chrétiens**
- 16h45 Clôture de la journée

Entrée libre – collecte pour les frais

R enseignements: Didier Rochat, président romand,
info@frsc.ch (032/721 29 10)



Quelques adresses utiles pour la préparation de cette journée

www.infoendanger.ch

www.quajou.ch

www.radeaudelameduse.ch

Assemblée générale de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Yverdon, samedi 3 février 2007,
16h00, «Rive Gauche»

en clôture de notre journée de rencontre

Ordre du jour:

- Adoption du P.V. de l'assemblée du 4 février 2006 (texte ci-contre)
- Rapport du président
- Adoption des comptes
- Budget, cotisations, abonnement
- Election du comité *
- Divers et propositions individuelles

D. Rochat, président

* Les candidatures peuvent être annoncées au
président

Information en danger: Les journalistes s'engagent

Les professionnels sont, heureusement, largement conscients des dérives qui menacent l'information. Un groupe de réflexion a lancé, dès l'automne 2005, un appel remarqué: «Le journal est devenu un produit, mais l'information peut-elle être un produit comme les autres?». Les auteurs n'y vont pas par quatre chemins: «Aujourd'hui, des annonceurs assistent aux séances de rédaction, des journalistes sont forcés de signer des articles de complaisance et, pire, certains n'ont même pas conscience de ces compromissions. (...) Au lieu de

représenter la rédaction auprès de l'éditeur, le rédacteur en chef est toujours plus le représentant de l'éditeur auprès de la rédaction. (...) Il cède toujours d'avantage aux pressions extérieures mettant en danger l'indépendance de la rédaction.»

Cet appel a ensuite débouché sur une pétition (texte ci-dessous) qui a recueilli quelque 600 signatures de journalistes romands au printemps dernier et, enfin, sur la création, en juin, de l'association «Info-endanger». M. Christian Campiche, un des initiateurs du mouvement et membre de son

comité, sera l'un des orateurs de notre journée du 3 février.

Plus d'informations:
www.infoendanger.ch

Texte de la pétition

L'appel «L'Information en danger», largement diffusé l'année dernière, a mis en exergue les dérives qui affectent actuellement l'activité des journalistes.

D'accord avec ce constat, les soussignés(e)s considèrent qu'un sursaut de la profession est indispensable. Il est urgent que les consoeurs et les confrères s'interrogent - à la lumière de la «Déclaration des

devoirs et des droits du/de la journaliste» - sur leur pratique, dans leur rédaction et au sein de leurs organisations professionnelles.

Les soussigné(e)s s'engagent à se battre pour la mise en œuvre concrète de la Déclaration, qui leur enjoint notamment de «défendre la liberté d'information et les droits qu'elle implique, la liberté du commentaire et de la critique, l'indépendance et

la dignité de la profession».

- Ils/elles demandent instamment aux propriétaires et responsables des médias écrits et audiovisuels de mettre en œuvre les moyens nécessaires à l'exercice d'une activité journalistique qui respecte ces engagements.

- Ils/elles demandent aussi de garantir l'indépendance de leur rédaction, notamment face aux pressions des annonceurs.

- Ils/elles leur demandent enfin de reconnaître le rôle des journalistes dans le fonctionnement d'une société démocratique, au nom du «droit du public à connaître les faits et les opinions».

Le/la signataire accepte que son nom puisse être publié, avec l'ensemble des signataires, dans le cadre de la campagne «L'Information en danger».

Pour préparer la journée du 3 février

Evolution des médias en Suisse

Thèses de Christian Georges

Génération M

Nos enfants nous convertissent peu à peu aux pratiques de la génération M: la génération multi-tâches, qui gère simultanément la consommation de plusieurs médias (informations sur Internet, TV-radio, téléphone portable, revues et journaux). Nous sommes de plus en plus adeptes du temps court, fractionné. Notre mode de consommation des médias conditionne notre capacité d'attention. Notre disponibilité au temps long, nécessaire à l'appropriation des enjeux complexes, est incertaine. Nous courons le risque de devenir des boussoles affolées, informés en temps réel de la pulsation du monde, mais très superficiellement.

L'information, une denrée gratuite ?

Accentuée par le succès d'internet, l'idée selon laquelle l'information devrait être une denrée gratuite progresse dans les esprits. Elle met en péril l'équilibre longtemps entretenu dans les rédactions, dans le «triangle magique» entre recettes publicitaires, recettes des ventes et frais de personnel journalistique.

Inversion des valeurs

Depuis l'invention de la presse moderne, au milieu du XIX^e siècle, les éditeurs ont diffusé de l'information en écoulant en douce de la

publicité pour financer leurs activités. Nous sommes aujourd'hui dans un schéma inverse: les éditeurs vendent leurs quotas de lecteurs aux annonceurs. Ce qui compte avant tout, c'est d'écouler un maximum de publicité, en cherchant à l'accompagner d'une information qui ne nuit pas aux entreprises commerciales. La frontière entre publicité, relations publique et information n'a jamais été aussi perméable.

La presse écrite traditionnelle doit se réinventer

Avec l'arrivée des journaux gratuits, massivement diffusés, la presse est ébranlée. Le lectorat s'érode, le doute s'installe. Les innovations apportées dans certains titres (souvent centrées sur la rubrique people) donnent un sentiment de sauve-qui-peut. Jusqu'au «Monde», les titres les plus en vue se demandent s'ils ne doivent pas copier un modèle qui semble faire ses preuves. De nouvelles formules sont lancées, des rédacteurs en chef promus en catastrophe sont appelés aux commandes. Chaque titre sait qu'il doit étendre son offre sur internet, mais personne n'a trouvé l'œuf de Colomb: en clair, comment gagner de l'argent grâce au web sans pour autant perdre de l'audience.

La convergence, au risque de perdre son âme

Les gourous des médias le répètent à l'envi: pour rester dans la course, les médias doivent étendre leur offre à des disciplines qui ne leur sont pas familières. Proposer du texte, du son, de l'image. Mais peut-on courir plusieurs lièvres à la fois sans se couper de son savoir-faire ? Un journal ou une radio qui se mettent à proposer de la vidéo seront-ils autre chose que la télévision du pauvre ?

SSR, entre fuite en avant et concurrence déloyale

Les chaînes de la SSR profitent des moyens confortables générés par la redevance radio-TV pour mettre en place une offre multimédia étoffée. Elles ont anticipé la bascule numérique et promettent d'en faire davantage encore à l'avenir. Mais en réclamant aussi une adaptation à la hausse de la redevance ! Car les diffuseurs régionaux toucheront désormais une part accrue de cette manne, suite à la modification de la loi sur la radio-TV. Mais quelle limite poser à cette fuite en avant ? Comment défendre un service public de qualité et avec quels moyens ? Est-il justifié de chouchouter la SSR alors que les aides à la presse sont par ailleurs supprimées ?

Fédérer les savoirs

Les médias qui résisteront aux coups de boutoir actuels

sont ceux qui sauront garder une forte identité et cultiver la proximité (culturelle) avec leur public. Les éditeurs ne peuvent pas espérer produire des contenus de qualité sans former et rémunérer correctement leurs rédactions, en

maintenant des conditions de travail satisfaisantes. Quant aux journalistes, ils doivent apprendre à descendre de leur piédestal tout en conservant curiosité, lucidité et exigence. C'est avec leur public (et non plus pour le public) qu'ils informeront

demain. En trouvant le moyen de fédérer les contenus et les connaissances, par des voies qui restent à inventer et à perfectionner.

Christian Georges

Médias: un autre monde est possible

Par Jean-Claude Rennwald, conseiller national (PS/JU), président de «L'Événement syndical»

Les médias doivent refléter la diversité des opinions et des intérêts. C'est à cette condition que la population peut s'informer, que la réflexion critique peut être nourrie et que le débat démocratique peut exister. C'est aussi à cette condition que l'information sur les plus démunis-e-s peut être partagée et que la solidarité se mettra en place.

L'information neutre n'existe pas

Pour une démocratie digne de ce nom, il faut une presse de qualité. Or, le paysage médiatique est clairement en voie de concentration aux mains de grands groupes dont les stratégies sont avant tout commerciales. Cela rejaille sur le contenu de la presse, dont les défauts atteignent leur paroxysme dans les journaux gratuits. Il est de bon ton de se réjouir du succès des «gratuits», sous prétexte qu'ils généralisent la lecture des quotidiens. Il s'agit d'une hypocrisie crasse: les «gratuits» ont plus à voir avec le totalitarisme de la pensée unique qu'avec la démocratie. Information tronquée, importance de l'individu, intérêt pour les «people», etc. Les prétentions à l'information neutre et objective ne servent qu'à masquer la diffusion de la pensée néolibérale, à coup d'articles rédactionnels et publicitaires que l'on ne distingue plus clairement. Ces journaux sélectionnent l'information selon leur caractère spectaculaire. On trouve des détails sur les accidents ou autres catastrophes, mais rien sur la faim qui dure, sur la misère quotidienne, sur les conflits sociaux,

sur les conditions de travail et de vie qui se dégradent. Cela détourne les lectrices et les lecteurs des débats collectifs de société et les prive des clefs pour mieux comprendre – pour mieux changer – le monde qui les entoure.

«L'Événement syndical»: militant et professionnel

Pourtant, un autre monde médiatique est possible. En Suisse romande, il existe des journaux dont la survie et le développement sont une condition essentielle de la qualité du débat démocratique. A défaut d'être exhaustif, on peut citer *Le Courrier*, *Pages de gauche*, *L'EmiliE*, etc. Comme *L'Espoir du monde*, *L'Événement syndical*, hebdomadaire des syndicats Unia et SEV (80'000 exemplaires), est un organe d'information, de débat et de solidarité entre les membres à qui il est distribué, mais aussi une «vitrine» du mouvement syndical vers l'extérieur. *L'Événement* est resté un journal syndical, mais il est conçu et produit de manière professionnelle. Même si des progrès peuvent encore être accomplis, notamment par l'intégration de nouvelles fédérations syndicales, on n'en est plus au temps des «bulletins de paroisses syndicaux», comme disait Peter Bodenmann.

Venezuela: informer autrement

Lors d'un voyage au Venezuela, pays qui fait rêver plus d'un militant de gauche, j'ai eu la chance de visiter plusieurs médias. Le développement des médias fait partie des réformes mises en place par Hugo

Chavez, au même titre que l'accès aux soins et la démocratisation de l'éducation. En quelques années, le pays a connu une véritable révolution médiatique, mélange d'une volonté gouvernementale, d'un désir d'émancipation et du souhait de créer des médias qui ne soient pas que des produits de consommation. A l'exemple de *Radio Petare*, qui part du constat que les journalistes des grands médias, qui ne vivent pas dans les bidonvilles, ne sont pas les mieux placés pour rendre compte de la vie du peuple. Cette radio exprime la volonté des gens d'être informés autrement, en les faisant participer au maximum à la production des émissions, alors que les médias traditionnels véhiculent des mythes. *Telesur*, création télévisuelle récente avec un potentiel de 18 millions de téléspectateurs, se veut, elle, une autre voix sur la marche du monde que celle des grandes agences internationales, surtout nord-américaines. *Telesur* est tout à la fois un outil d'information, un moyen de combat politique et un instrument au service de l'identité latino-américaine. L'Etat vénézuélien détient 51% des parts de *Telesur* et Cuba 19%. La Bolivie, l'Argentine et l'Uruguay ont aussi des participations.

Ici ou ailleurs, sans médias de ce type, les voix alternatives auraient bien sûr toujours l'immensité d'internet pour s'exprimer. Mais il est là plus facile d'écrire que d'être lu.

J.-C. R

Ils le disent eux-mêmes...

«Le métier de TF1, dit son président, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible; c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages publicitaires. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible.»

Vous avez bien lu. (...) On imagine combien Joseph Goebbels, de triste mémoire, aurait amélioré son efficacité dans la mise au pas de son

peuple s'il avait disposé d'un collaborateur tenant un discours semblable. (..)

Les bonimenteurs et les camelots des boulevards n'étaient guère dangereux car leur impact était limité; ils n'étaient que des amuseurs. Aujourd'hui, les télévisions participent largement à ce rôle d'amuseurs, mais elles interviennent simultanément, sans en avoir le mandat, dans la formation des esprits. Qu'elles puissent se donner comme objectif de décerveler les citoyens donne la mesure du danger.

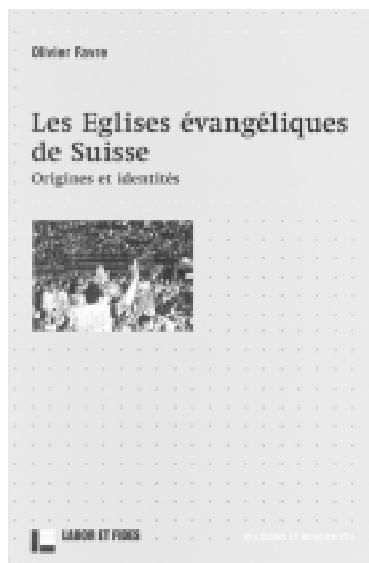
tiré de Albert Jacquard,
Mon utopie, Ed. du Grand
Livre du Mois.

Olivier Favre: Les Eglises évangéliques de Suisse, origines et identités, Genève, Labor et Fides, 2006

Ces dernières années, les Eglises évangéliques font de plus en plus parler d'elles. Mais forment-elles un mouvement uniforme et quels messages véhiculent-elles ? Pour la première fois, une étude sociologique s'intéresse de très près à ce milieu en faisant ressortir, au travers d'un sondage à grande échelle, de quelle frange de la population ces communautés sont composées, quelles valeurs et croyances elles véhiculent et à quels processus d'adhésion et de conversion elles font appel.

Nous découvrons qu'il existe en Suisse plus de 1'500 communautés (2,2% de la population suisse) réparties principalement en trois catégories: les modérés, les charismatiques et les conservateurs. Si elles recouvrent sociologiquement la moyenne de la population suisse, elles se distinguent, entre autres, par leur vision traditionnelle de la famille et leurs nombreux enfants.

Politiquement, les évangéliques suisses se situent bien plus au centre de l'échiquier que leurs homologues américains. Ils préfèrent les partis confessionnels (Parti évangélique: 22%; Union démocratique



fédérale: 23%), mais sont nombreux à voter pour tous les autres partis politiques (Parti socialiste: 5%; Verts: 3%). Globalement, les questions sociales et politiques trouvent un écho grandissant en leur sein avec une reconquête progressive de l'espace public.

Ce livre est une mine d'informations historiques, théologiques et sociologiques diverses. Il est un outil de travail de premier ordre pour toutes les personnes qui désirent jeter des ponts en leur direction.

D. Rochat

Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.

- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.

- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.

- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Eglises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «L'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.

- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.

- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votations.

- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi-engagement social ou politique.

- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs

(Article 3 des statuts)

La FRSC poursuit les buts suivants :

- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,

- elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,

- elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Eglises et des mouvements de gauche,

- elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,

- elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.

Centième anniversaire des socialistes religieux alémaniques (1906-2006), le 4 novembre à Zurich

Echos

Déjà 100 ans ! Un anniversaire pareil, cela se fête dignement. Néanmoins, pour une vieille dame de cet âge, le risque consiste à se complaire dans l'évocation du passé et à se féliciter du chemin parcouru. Le 4 novembre dernier, la fête a vraiment été belle, mais le comité de la revue *Neue Wege*, notre grande soeur alémanique, n'est pas tombé dans ce travers. Si les cent cinquante personnes présentes ont apprécié l'évocation des pères fondateurs, Leonhard Ragaz en tête, le recours à l'histoire a systématiquement été le prétexte à poser un regard lucide sur notre société et la communauté ecclésiale qui nous environne.

Même le représentant du Conseil d'Etat zurichois n'a pas ménagé ses mots, lui qui a fait la liste des différents mensonges que l'économie globalisée cherche à faire passer comme des lois immuables de la nature.

La malédiction depuis la chaire

Peut-être devrions-nous retrouver les vertus de la malédiction, comme l'expliquait Mme Silvia Schoer, professeure d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de Berne. En effet, L. Ragaz, dans un accès de colère, s'était permis un jour de maudire depuis le haut de la chaire une paysanne qui était partie aux champs un dimanche, faisant fi du repos sabbatique. L'histoire nous raconte que, cet été-là, elle perdit deux de ses meilleures vaches, ce qui l'amena à se repentir de ses manquements.

De nos jours, les églises redécouvrent l'importance du geste de bénédiction dans la vie culturelle et communautaire. Cependant, elles oublient un peu vite qu'en termes bibliques, bénédiction et malédiction sont indissociables. Maudire ne signifie pas régler des comptes personnels. Il

s'agit de la forme la plus aiguë de l'indignation qu'on exprime face à une situation foncièrement hostile à la volonté divine. Pourquoi n'en ferions-nous pas usage ? Aurions-nous peur d'en connaître les effets ?

L'Eglise a perdu sa capacité de hausser la voix devant l'injustice et le mensonge. Elle est devenue tiède et nonchalante. Pour L. Ragaz, la lecture biblique, en particulier des prophètes de l'AT, doit nous interpeller face aux défis que nous posent les situations actuelles et nous rappeler que la Révélation consiste en premier lieu en un message subversif.

Pourquoi les chrétiens devraient être de gauche

A sa façon, le professeur de théologie pratique de Hambourg et mari de la défunte Dorothee Söle, M. Robert Steffensky, a confronté l'auditoire à ses vieux réflexes pour mieux les exorciser avec un exposé intitulé « Pourquoi les personnes de gauche devraient être croyantes/pratiquantes et les chrétiens être de gauche ? »

Trop souvent les gauchistes se complaisent dans la critique de la société et l'éloge de la destruction, plutôt que de susciter des pistes nouvelles. Trop souvent s'érigent-ils en modèles, incapables de reconnaître leurs propres limites. Trop souvent cultivent-ils des conflits stériles avec des personnes défendant des opinions différentes des leurs, plutôt que de constituer des alliances. Trop souvent oublient-ils que la solidarité est indissociable de l'amour du prochain.

La foi nous renvoie toujours à nos limites. Elle nous rend humbles et capables d'autocritique dans la mesure où elle nous rappelle nos liens de filiation. L'être humain

n'est pas une fin en soi. La foi nous ouvre un chemin d'espoir pour nous et le monde. Elle atteste que les changements sont possibles.

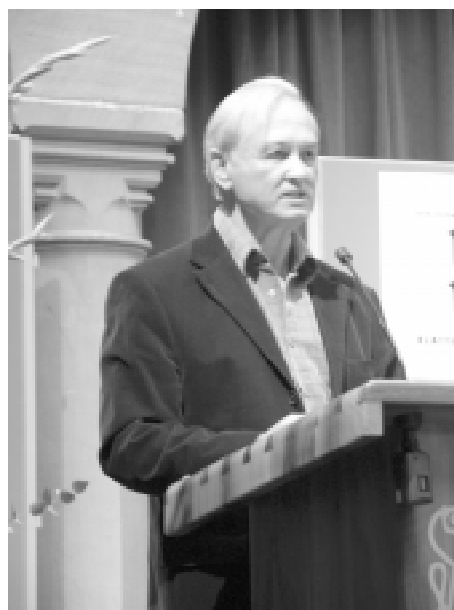
Le jour où l'Eglise redeviendra une véritable patrie pour celles et ceux qui sont en chemin, le jour où elle redécouvre l'importance des cellules qui naissent et se développent en son sein, ce jour-là, elle cessera de cultiver le silence et de rechercher la voie de la facilité. Enfin, elle sera en mesure de se mettre au diapason de ses membres et de favoriser l'éclosion des charismes de chacun.

En gage de prolongement de cette journée mémorable, osons emprunter de nouvelles voies (*Neue Wege*). Le chemin n'est pas figé ; il se déroule au fur et à mesure que nous le parcourons. Vivent les cent prochaines années de lutte, d'indignation et d'espérance.

Didier Rochat

Sur l'histoire des *Neue Wege*, voir le n°126 de *L'Espoir du Monde*

Adresse: Willy Spieler, rédacteur des *Neue Wege*, Butzenstrasse 27, 8038 Zurich, <http://neuewege.ch>



Willy Spieler, rédacteur des *Neue Wege*

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande
Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion - sur un parcours, - sur une motivation, - sur une responsabilité
par Pierre Aguet, conseiller national, président de la Fédération romande (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens Evocation historique
par Jean-François Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde» (32 p., 1998) Fr. 8.-

Cassettes audio

Un monde sans cap
Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 3 février 1996 à Yverdon. Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 31 janvier 1998 à Yverdon. Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

Sommaire du n° 129

- 1 Péril sur l'information (D. Rochat)
- 2 P.V. de l'assemblée générale du 4 février 2006
Non au démantèlement de l'AI
- 3 Programme de la journée du 3 février 2007
Information en danger: les journalistes s'engagent
- 4 Evolution des médias en Suisse, thèses de Ch. Georges
- 5 Médias: un autre monde est possible (J.-C. Rennwald)
- 6 Ils le disent eux-mêmes...
Bonnes lectures: Les Eglises évangéliques de Suisse, de O. Favre
- 7 Centième anniversaire des socialistes religieux alémaniques (D. Rochat)

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.- par année, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Nul besoin de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur (021 944 56 71) tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont le coeur du même côté que nous...

Le Comité romand

adresser à M. Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel (ou info@frsc.ch)

- ☐ Je souhaite m'abonner à L'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- ☐ Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- ☐ Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- ☐ Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947

«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens (www.frsc.ch)
Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
info@frsc.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges
Nydegger, Falquets 15, 1223
Cologny

Imprimerie: Journal de Sainte-Croix
et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:
Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des
Socialistes chrétiens, Lausanne

